NOIX DE COCO

L'arbre de vie

Presque tout dans la noix de coco a une utilité. Alors que la demande de coprah faiblit, de nouvelles initiatives aident les petits exploitants à valoriser des parties du fruit jusque-là ignorées.

Au fin fond de la brousse mozambicaine, l'usine Coconut Oil Organics, dans la province d'Inhambane, fabrique divers produits biologiques, de l'huile vierge de coco à la chair de noix de coco séchée. Lancée par Graham Ford, exploitant sud-africain, cette entreprise procure un marché aux agriculteurs locaux et elle approvisionne des réseaux de distribution à Johannesburg et au Cap.

Quelque 96 % des noix de coco dans le monde sont produites par de petits agriculteurs, dont les exploitations couvrent au maximum quatre hectares.

Bien que la noix de coco contribue à faire vivre 10 millions de petits producteurs, avec une production annuelle mondiale d'environ 70 milliards de noix, le secteur traverse une crise. La demande de coprah – dont on extrait l'huile de coco – diminue, surtout face à la progression de l'huile de palme. Aujourd'hui, le coprah représente seulement 2 % du marché mondial d'huile alimentaire. Et la production de noix de coco recule, les cocotiers vieillissants n'étant pas remplacés.

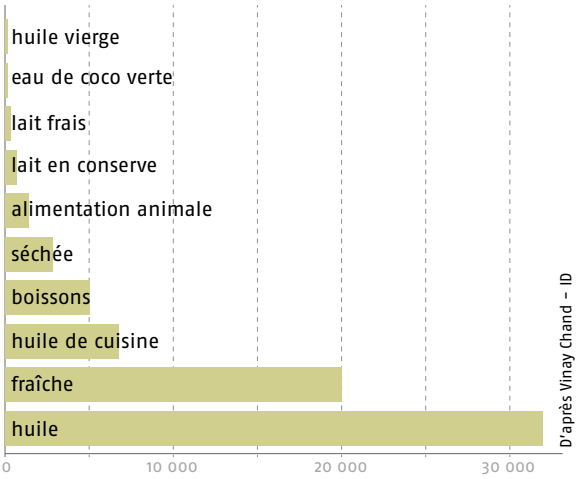
Pour remédier à ce déclin, les activités de transformation se développent. Elles visent à faire des noix de coco des produits à forte valeur ajoutée, en tirant profit de parties du fruit jusque-là ignorées. Damian Hinkson, pisciculteur à la Barbade, utilise les coques dans ses viviers pour l'élevage de juvéniles. Cela lui coûte moins cher que le coton hydrophile dont il se servait avant, et il peut acheter ces coques auprès d'une usine de recyclage toute proche.

Plus de valeur, moins de déchets

Le cocotier (*Cocos nucifera*) est un arbre aux usages extraordinairement variés. Certains produits issus de la noix de coco, comme le coco caoutchouté utilisé pour le garnissage des voitures ou encore le charbon actif fabriqué avec la coque du fruit et utilisé pour purifier l'eau et dans les masques à gaz, ont un fort potentiel sur les marchés internationaux. D'autres, par exemple les savons, approvisionnent les marchés intérieurs. Dans le Pacifique, les noix de coco servent de plus en plus à produire du carburant. Dans de nombreuses îles des Caraïbes, l'industrie artisanale prend de l'ampleur, les artisans vendant leurs produits à base de coco au bord des routes.

Un projet du Réseau international sur les ressources génétiques du cocotier aide les petits exploitants à produire et à commercialiser des produits à valeur ajoutée dans plusieurs pays ACP. Aux Fidji, les agriculteurs se sont organisés en associations communautaires et apprennent différentes techniques de valorisation (fabrication de nattes, fabrication d'huile vierge, tissage de géotextiles pour stabiliser les zones du littoral). Ces groupes, composés à 30 % de femmes, bénéficient aussi d'un accès plus facile au microcrédit et aux marchés. En Côte d'Ivoire, les producteurs râpent la chair de coco avec des machines industrielles. Aux îles Fidji, Salomon, Samoa et Tonga ainsi qu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Vanuatu, des centres de transformation polyvalents ont été mis en place pour développer de nouvelles lignes de produits.

Utilisations de la noix de coco (en millions de noix)



D'après Vinay Chand – ID

Appui à la filière et lutte contre les maladies

Au Bénin et au Togo, différentes initiatives de transformation approvisionnent la région en produits à base de coco, surtout le Nigeria, qui constitue un marché important. La création en 2007 de l'Autorité kényane pour le développement de la noix de coco (KCDA) a redynamisé le secteur, incitant un nombre croissant de producteurs à cultiver des cocotiers.

© V. Prasad

Le développement concluant des chaînes de valeur de la noix de coco dépendra sans doute du soutien des pouvoirs publics, du secteur privé et des organismes de recherche régionaux. Parmi les autres aspects problématiques figurent le coût et la fiabilité du transport depuis les zones rurales reculées. Les maladies posent également des problèmes majeurs. Le jaunissement mortel, l'anneau rouge du cocotier et l'acarien des palmiers ont touché les cocoteraies des Caraïbes, la cochenille du cocotier celles du Pacifique. La lutte biologique semble heureusement porter ses fruits. ■